

En complément de l'article du père Job An Irien, " Feunteuniou dec'h...Euz an dour d'an aoter ? " (FSA n° 101) :

COMMENT SONT ORIENTÉES NOS ÉGLISES ET CHAPELLES ?

La réponse est simple : toutes pour ainsi dire sont tournées vers le soleil levant. Nous avons vu 352 édifices religieux (184 églises et 168 chapelles) et nous n'avons trouvé que l'église de Lanvéoc, la chapelle Sainte-Hélène de Douarnenez, la chapelle de Locméven de Ploumoguer et l'église de Brignogan (1939) qui soient tournées vers le nord, en sachant qu'à Lanvéoc, à Sainte-Hélène et à Locméven c'est à cause de la veine d'eau. À la chapelle Saint-Tudual en Cléden-Cap-Sizun, nous sommes encore proches du nord (350°), en raison de la veine d'eau. On peut donc dire que dans l'ensemble nos églises et chapelles sont tournées vers la lumière, la lumière du soleil qui se lève, la lumière de la résurrection du Christ.

En Cornouailles, où nous l'avons vérifié plus systématiquement, nous avons repéré des églises et chapelles nettement tournées vers Rome et Jérusalem (environ 245°) : la chapelle Saint-Nicolas à Lennon, celle de Rocamadour à Camaret, l'église et la chapelle Sainte-Marie à Plomodiern, la chapelle Saint-Côme à Saint-Nic, la chapelle Saint-Égarec à Briec, la chapelle Saint-Nicodème à Ploéven, l'église Saint-Joseph à Douarnenez, la chapelle Saint-Vendal à Pouldavid, la chapelle Saint-Côme à Plomeur, l'église et la chapelle Saint-Vio à Tréguennec, l'église de Plozévet, la chapelle de Languivoa à Plonéour-Lanvern, la chapelle Sainte-Thumette à Penmarc'h et l'église Notre-Dame des Carmes à Pont-L'Abbé. Ce qui fait un total de 18 édifices sur les 160 que nous avons étudiés dans cette partie de la Cornouaille : ils se situent essentiellement dans le Porzay et le pays Bigouden. Dans l'ensemble nous pouvons donc conclure que, jusqu'au XIXème

siècle au moins, les églises et chapelles étaient tournées vers la lumière qui se lève à l'orient.

Stummou disheñvel. *Diverses formes*



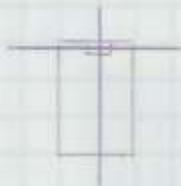
A1 : War eur wazienn -zour
Sur une veine d'eau centrale



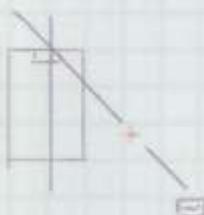
A2 : War ar wazienn-greiz: ar feunteun
Sur la veine d'eau centrale : la fontaine



A3 : War ar wazienn-greiz: ar groaz
Sur la veine d'eau centrale : la croix



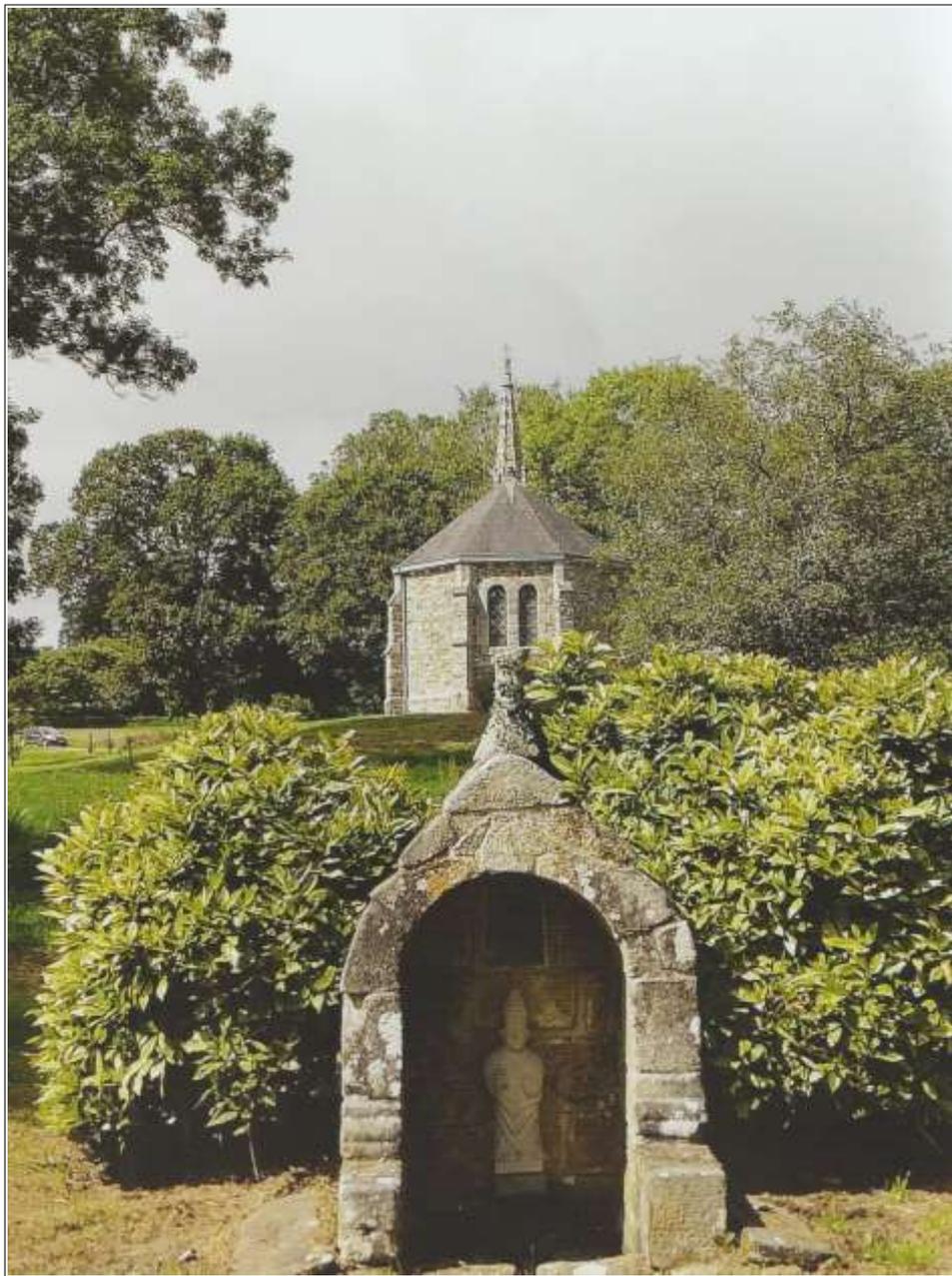
B1 : Eur wazienn all a-skwer gand ar wazienn-greiz
Une autre veine perpendiculaire à la veine centrale



B2: Eun eil gwazienn a-vizie
Une autre veine de biais



C1 : Peulvan-aoter-feunteun
Stèle-autel-fontaine



Ici, un exemple évident à la chapelle Saint Exupère en Dinéault : la veine centrale conduit à la fontaine.

SUR UNE VEINE D'EAU.

Sur les 352 édifices vérifiés, nous n'avons noté que 4 qui ne soient pas sur une veine d'eau : l'église d'Audierne (1925), l'église de Brignogan (1939), l'église de Kerlouan (1864), et la chapelle Saint-Yves à Plogoff, déplacée en 1817. C'est clair : autrefois, lorsqu'il s'agissait de bâtir une église ou une chapelle, c'était une règle de la situer sur

une veine d'eau, même si celle-ci ne pouvait être vue, pour donner à comprendre que la vie nous vient du cœur de Jésus par le sang (l'autel) et l'eau (le baptême).

Ceci est déjà vrai au IX^{ème} siècle dans l'église de l'ancienne abbaye de Landévennec, au X^{ème} à Lesquélen en Plabennec et à l'ermitage Saint-Hervé à Lanrivoaré, au XI^{ème} à l'église de Locquéolé et plus clairement encore à la chapelle Saint-Gouévroc en Tréfléz, puisque la fontaine est au milieu de la chapelle, comme à Prat-Paol en Plouguerneau où la fontaine est sous l'autel. Dans les ruines d'Iliz-Koz, toujours en Plouguerneau, la veine d'eau va de l'autel aux fonts baptismaux au fond de l'église...



La chapelle Saint-Tudual à Cléden-Cap-Sizun. L'eau de la fontaine que l'on voit en bas à droite provient de la chapelle.

SUR LA VEINE CENTRALE : LA FONTAINE.

Il est évident qu'il existe une veine d'eau lorsqu'elle apparaît dans une fontaine au chevet d' l'église ou de la chapelle. Ceci se voit au Folgoët, à Kerlannou en Ploudalmézeau, à la Clarté en Kernouez, à Sainte-Marguerite en Logonna-Daoulas, au chevet de la chapelle Saint-Fiacre à Pont-ar-C'hastell en Plouider, à la Fontaine Blanche en Plougastel, à Saint-Fiacre en Treffiagat, à Saint-Évy en Saint-Jean Trolimon, à l'église de Plozévet, à l'église de Kerfeunteun.

Parfois la fontaine ne se trouve pas auprès de l'édifice, mais un peu plus loin et cependant sur la veine centrale. En suivant la veine, on trouve la fontaine. Ainsi à l'église de Lamber, à celle de Gouesnou et à celle de Locquéolé ; ainsi aussi à Saint-Samson en Landunvez, à la fontaine Saint-Égarec en Kerlouan, celle de Saint-Jaoua en Plouvien, celle de Saint-Sébastien en Saint-Ségal, celles de Saint-Égarec et Sainte-Cécile à Briec, celle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Locronan et celle de Sainte-Marie du Ménéz-Hom en Plomodiern. Il s'agit souvent du chemin qu'emprunte la procession.



La chapelle de Locméven en Ploumogueur. La veine d'eau centrale est pratiquement Nord-Sud, d'où l'orientation de la chapelle.



A Saint-Egarec, Kerlouan, la fontaine, la chapelle et la croix sont sur la même veine.



A Saint-Laurent (Sant Lorans), en Goulien, la veine fait ainsi le lien entre l'autel, le calvaire, une stèle et la fontaine !

SUR LA VEINE CENTRALE : LA CROIX.

La veine d'eau qui court par le milieu de l'édifice d'un bout à l'autre passe toujours sous l'autel pour rappeler l'eau et le sang qui viennent du côté de Jésus. Elle passe aussi parfois sous la croix du cimetière ou de l'enclos pour bien signifier que c'est par sa mort que Jésus nous donne la vie. Ceci se voit à Guissény, à Milizac, à Locmélar (croix sur la place), à la chapelle de Lochrist (Plounevez-Lochrist), à celle de Saint-Jean en Saint-Vougay, à celle de Saint-Gildas à Cast, à N-D. Des Carmes en Pont-l'Abbé, à Loctudy (croix sur stèle), à Saint-Théodore en Primelin, à Saint-They à la Pointe du Van. À la chapelle Saint-Laurent en Goulien, la veine centrale fait ainsi le lien entre l'autel, le calvaire, une stèle et la fontaine, et à Larret (Porspoder) sont ainsi réunis le calvaire, une stèle gauloise surmontée d'une croix celtique ancienne et la chapelle !

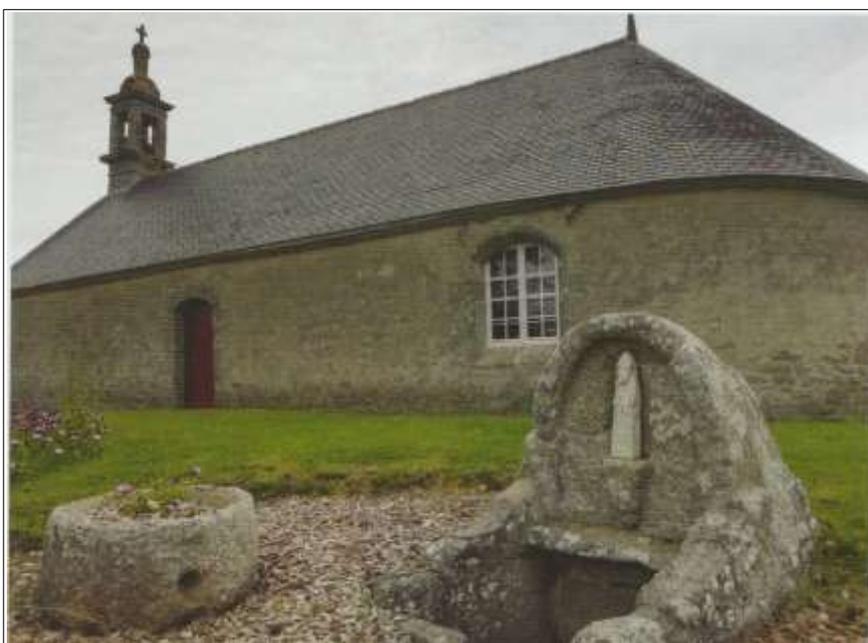


A Saint-Tremeur en Cléden, seconde veine le long de ce chemin. La fontaine est derrière nous.

UNE AUTRE VEINE, PERPENDICULAIRE À LA VEINE CENTRALE.

Nous en avons déjà parlé dans le numéro 166 : un croisement de veines d'eau sous l'autel, à savoir la veine centrale et, perpendiculairement à elle, une autre veine en lien le plus souvent avec une fontaine. Nous avons alors cité Kerlannou en Ploudalmézeau, Saint-Jean Balanant en Plouvien, Lambader en Plouvorn et N-D. de Berven en Plouzévé. Depuis nous en avons découvert bien d'autres, et d'abord l'église de l'ancienne abbaye de Landévennec ainsi que la cathédrale de Saint-Pol de Léon. Dans le Léon : la chapelle Saint-Jean en Saint-Vougay, celle de Saint-Laurent en Plouguerneau, et Saint-Ourzal

en Porspoder. En Plougastel, les chapelles de la Fontaine-Blanche et Saint-Jean. En Landrévarzec la chapelle de Quilinen et celle de Saint-Vennec en Briec. La chapelle Saint-Nicodème en Ploéven. Les églises de Pouldavid et Pouldergat. En Bigoudénie, la chapelle de Saint-Quideau en Loctudy, celle de Saint-Trémeur au Guilvinec, l'église de Sainte-Thumette à Kéridy, l'église de Plovan et la chapelle de Languidou. À Cléden-Cap-Sizun, les chapelles de Saint-Tudual et Saint-Trémeur. Ce qui fait un total de 23 églises ou chapelles édifiées volontairement sur un croisement de veines d'eau, ce qui n'est pas facile à trouver ! Ceci laisse entendre aussitôt que ce n'est pas par hasard que l'église ou la chapelle a été édifiée à cet endroit précis : il devait s'agir de lieux de pèlerinage ou de guérison au moyenâge.



La fontaine Saint-Quideau (Sant Kido) à Loctudy, sur une veine perpendiculaire à la veine centrale.

UNE SECONDE VEINE DE BIAIS, À GAUCHE OU À DROITE DE L'ÉDIFICE, REJOIGNANT L'AUTEL, ET SUR LAQUELLE SE TROUVE LA CROIX OU LE CALVAIRE, ET PARFOIS L'OSSUAIRE OU LA FONTAINE.

À l'église de Saint-Thégonnec nous avons ainsi repéré une seconde veine qui relie l'autel au grand calvaire et à l'ossuaire. Il en va de même pour les grands calvaires de Pleyben, Tronoën (Saint-Jean Trolimon), Comfort et Braspart, mais non pour ceux de Plougastel et Guimiliau. Dans la commune de Plougastel on trouve ainsi la croix sur une veine de biais à Sainte-Christine (+fontaine), à Saint-Gwénolé, à Saint-Trémeur (+fontaine), à Saint-Claude et à Saint-Jean. Elle serait longue la liste des chapelles où

l'on trouve ainsi une seconde veine d'eau de biais reliée à l'autel en passant sous la croix et conduisant parfois à la fontaine. Quelques exemples seulement.

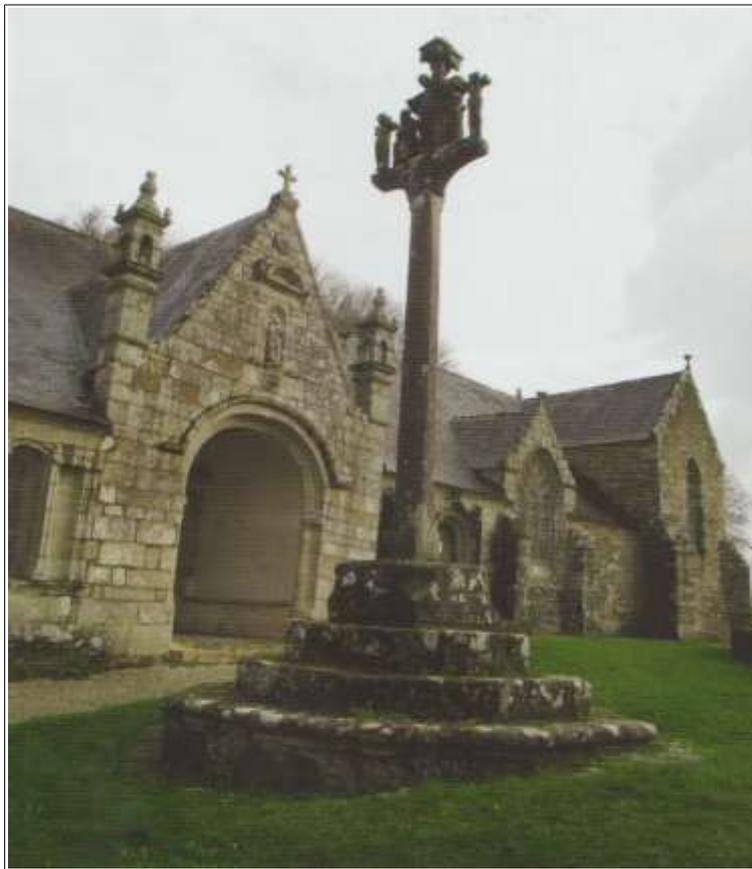
À Brendaouez (Guissény) : fontaine. À Sainte-Brigitte (Saint-Thégonnec) : croix. À Sizun : l'ossuaire. À Saint-Côme (Saint-Nic) : croix et fontaine. À SaintVoarin (Le Cloître-Pleyben) : croix et fontaine. À Saint-Maudez (Lennon) : croix. À la Roche (Saint-Thois) : croix. À la chapelle Notre-Dame (Chateaulin) : croix. À SaintThey (Poullan) : croix. À Saint-Albin (Plogonnec) : croix. À Lambabu (Plouhinec) : fontaine. À Saint-Ronan (Plozévet) : croix et fontaine. À l'église de Mahalon : croix et fontaine...

UNE STÈLE ET PARFOIS AUSSI UNE FONTAINE RELIÉES À L'AUTEL PAR UNE MÊME VEINE D'EAU.

Ceci se voit à Saint-Gouévroc en Tréfléz : sur une veine perpendiculaire à la veine centrale se trouve un menhir sur lequel on a sculpté les personnages de la crucifixion.

La région où cela se voit le plus, c'est le pays bigouden. À l'église de Loctudy, sur la veine centrale, il y a un menhir qui porte une croix. À la chapelle de la Madeleine à Penmarc'h, toujours sur la veine centrale, on trouve une stèle et la fontaine. À la chapelle Saint-Trémeur, au Guilvinec, la stèle se trouve sur une veine perpendiculaire qui passe sous l'autel et rejoint la fontaine. À l'église de Plozévet, à gauche de l'église, se voient un menhir et une croix sur une veine de biais. Ainsi aussi à la Tréminou en Plomeur.

C'est comme si les bâtisseurs avaient voulu relier les croyances des temps anciens à la foi chrétienne et laisser à entendre que les gens de ces époques étaient déjà sauvés par la mort et la résurrection de Jésus.



A la chapelle Notre-Dame à Chateaulin, le calvaire que l'on voit ici se trouve sur une veine d'eau secondaire qui, de biais, va tout droit jusqu'à l'autel. La mort de Jésus et sa résurrection sont célébrées sur l'autel, et la veine d'eau, signe de vie, les relie.

ALLER PLUS LOIN !

Nous continuerons notre enquête, principalement en Trégor, au Poher, et de Fouesnant à Quimperlé. Mais déjà nous savons qu'il nous faudra retourner, pour les étudier de très près, en deux lieux étonnants du Cap-Sizun : la chapelle de SaintTujen et l'église de Plogoff, en raison du grand nombre de veines que nous trouvons en ces deux lieux, et plus particulièrement à Plogoff.

En attendant, cet été nous avons été en pèlerinage en Irlande, et tant qu'à y aller, il valait la peine de chercher à savoir si l'on y suivait les mêmes règles qu'ici pour la construction des églises et des chapelles.

Nous n'avons visité que le sud-ouest du pays, le couchant, c'est-à-dire l'îlot de Skellig Mikael, puis la presqu'île de Dingle, et pour finir les îles d'Aran, en particulier la plus grande, Inishmore. Après Cork, le premier jour nous avons pris la route de Killarney,

et nous nous sommes arrêtés à Ballyvourney où il y a un lieu de pèlerinage à Saint-Gobnait, une moniale du VI^{ème} siècle. Sa fontaine se voit bien, et les gens viennent en faire le tour en récitant des prières, puis font de même autour des ruines de l'ancienne église. C'était évident : la veine d'eau passait depuis la fontaine par le milieu de l'église jusqu'à l'autel, comme ici en Basse-Bretagne.

Nous voulions savoir s'il en était ainsi depuis les origines, et c'était une des raisons de notre visite à l'îlot de Skellig Mikael. Des moines ont vécu sur ce roc, à douze kilomètres du continent, entre 588 et la fin du douzième siècle. Les cellules des moines, entièrement en pierres, y sont encore debout, et celle qui leur servait d'oratoire et d'église aussi : veine centrale !

Dans la presqu'île de Dingle, tous les visiteurs vont voir l'oratoire de Gallarus, oratoire renommé du VI^{ème} siècle, et les ruines du monastère de Reask qui a été fouillé il y a quelques années. Là encore une veine centrale. À Kilmalkedar, je savais qu'il y avait, outre les ruines de l'église qui est au moins du X^{ème} siècle, une fontaine et un cadran solaire. Nous avons cherché : l'église, tout comme le cadran solaire, se trouve sur la veine d'eau qui aboutit à la fontaine. Dans l'église de Ventry, qui est du début du XX^{ème} siècle, ainsi que dans celle de Clohane, du XIX^{ème}, nous avons encore repéré la veine centrale. La règle n'a pas été oubliée, semble-t-il !

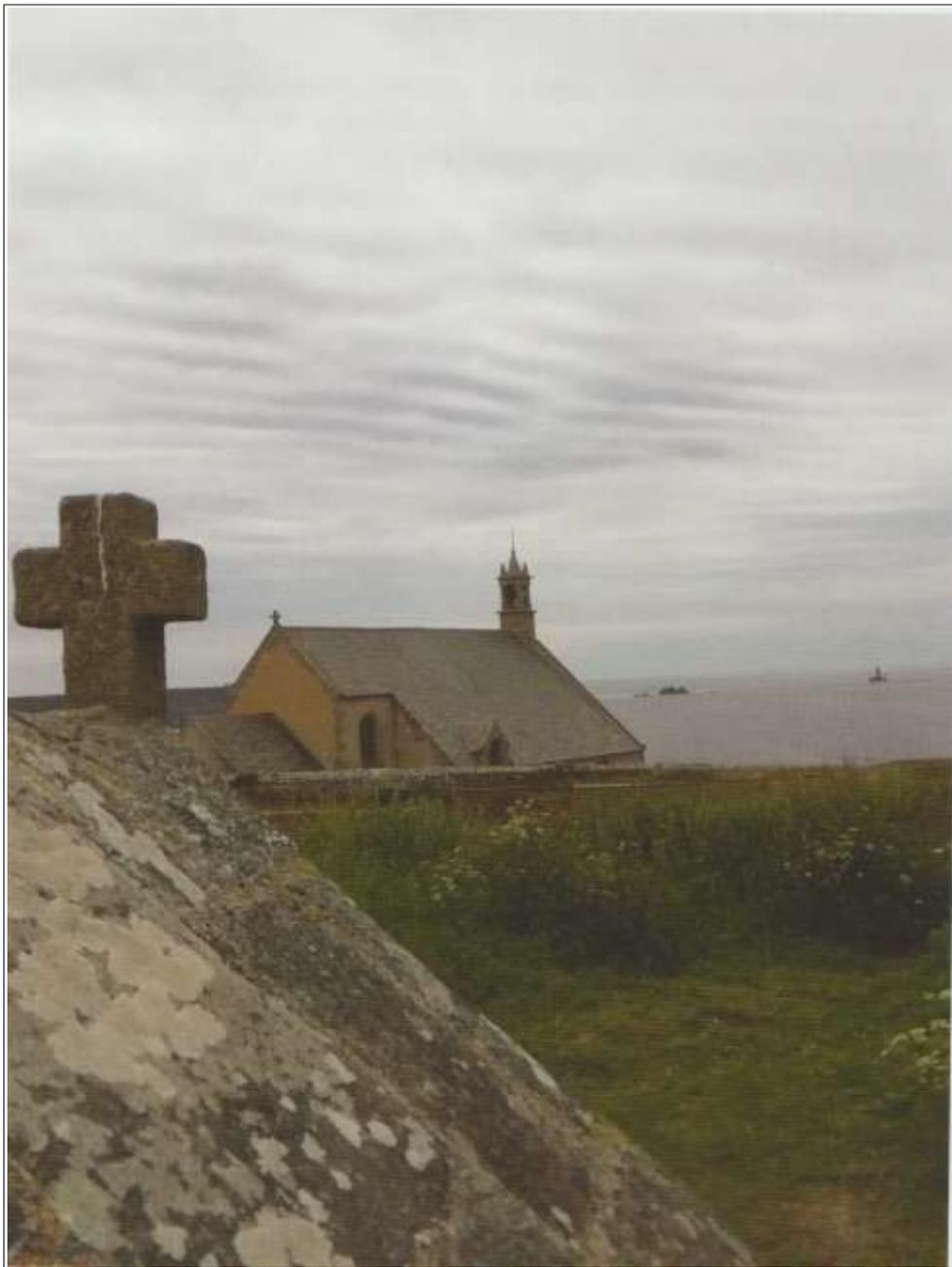
Sur la route qui nous conduisait jusqu'à Doolin pour prendre le bateau pour les îles d'Aran, nous nous sommes arrêtés bien des fois pour vérifier de près les églises.

Par exemple à Doonbeg, où il y a une église très moderne, édifiée à la place d'une ancienne église datant de 1813 : veine centrale. Nous pourrions ainsi donner une liste de toutes les églises que nous avons étudiées. Nous n'en avons pas trouvé une seule sans la veine centrale, mais nous n'en avons trouvé aucune non plus avec une veine de biais, ou une veine perpendiculaire dont nous avons repéré un grand nombre chez nous. Serait-ce quelque chose de particulier à la Basse-Bretagne ? Pour les veines perpendiculaires, nous pouvons déjà dire que c'est quelque chose d'ancien chez nous puisque nous les trouvons avant le X^{ème} siècle dans l'église du monastère de Landévennec, dans la cathédrale de Saint-Pol de Léon, à Saint-Gouévroc, et peut-être encore ailleurs. L'enquête n'est pas terminée et nos chapelles ont encore bien des trésors de vie à nous offrir.



A Notre-

Dame de Tréguron en Gouézec, la veine centrale mène à la fontaine et le calvaire est sur une veine de biais.



A Saint-They à la Pointe du Van, l'emplacement de la chapelle a été choisi de manière très précise, tenant compte de la veine centrale provenant de la croix et de celle de la fontaine, afin d'être parole pour le coeur du pèlerin !